



PORTAIL
DE LA FAMILLE
IGNACIENNE

2 – Une vie reçue

Chères amies, chers amis,

« **Ma vie reçue** » : tel est le titre de la deuxième étape de la retraite « Venez et voyez ».

Les jours qui viennent visent à **prolonger et à approfondir ce que nous vous proposons pour commencer : prendre le temps de reconnaître la présence aimante de Dieu dans notre histoire.**

Toutes les propositions sont à nouveau sur le site <http://www.ndweb.org/venezetvoyez/>



Vous y découvrirez les nouvelles suggestions :

1. « prier avec sa vie » : une présentation de **la démarche spirituelle proposée**
2. « venez » : un bref **passage d'Évangile** pour découvrir comment entrer dans le Royaume
3. « voyez » : **une sculpture** faisant contempler la tendresse de Dieu à notre égard
4. « pour aller plus loin » : la simplicité déconcertante de **Thérèse de Lisieux**
5. et toujours, **le Mur Spirituel** qui est une aide précieuse pour avancer ensemble dans notre expérience personnelle de Dieu. Merci à celles et ceux qui déjà y prennent part. Allez vous y promener c'est beau !

L'ensemble des propositions peut aussi **être imprimées à partir d'un fichier PDF** accessible sur la page d'accueil des propositions.

Profitez bien de ces premiers jours de retraites pour installer votre rythme de prière. N'hésitez pas à faire plusieurs essais **jusqu'à ce que vous trouviez ce que vous cherchez.**

L'équipe de NDWeb !

Ma vie reçue

Nous avons commencé cette retraite en revoyant quelles lumières et forces nous avaient été données depuis la dernière retraite.

A travers ces expériences nous avons pu percevoir telle ou telle avancée dans notre vie. Le visage de Dieu pour nous a pu se modifier, devenir celui de Quelqu'un. C'est à dire qu'il n'est pas ou plus pour nous simplement un " être supérieur " mais quelqu'un dont je peux connaître telle ou telle manière d'agir dans ma vie. Quelqu'un aussi que je désire davantage connaître, avec lequel je désire entrer en relation plus profonde. L'important est pour moi de me laisser peu à peu **enraciner dans cette foi**, dans cette confiance envers Lui : s'il a été présent à ces moments là, il saura aussi se manifester d'une autre façon à un autre moment.

Je vais prendre le temps de regarder ma vie, depuis plusieurs années (depuis le début ?) pour y distinguer les moments où par exemple un chemin sans issue s'est subitement ouvert, ou bien comment tel événement difficile s'est révélé porteur de vie.

Prendre le temps de relever toutes les " bonnes choses " que j'ai reçues dans ma vie : la vie, mon être même avec toutes ses possibilités : physiques, psychologiques, spirituelles (même si elles sont limitées par la maladie et le handicap), des parents (quels qu'ils aient été), une culture, des qualités (eh, oui ! pas toujours facile à reconnaître !), des amis, tous les êtres qui m'entourent et leurs dons, la nature.. et puis aussi la foi que j'ai reçue, la grâce de désirer entrer dans une plus grande connaissance du Seigneur.

Prendre le temps de " reconnaître " tout ce bien reçu. (je suis souvent plus attentif(ve) à ce qui me manque, ce que je voudrais et n'ai pas ou n'ai pas eu.)

Non seulement " reconnaître " mais aussi entrer dans la " reconnaissance " envers Celui qui se manifeste à travers tout cela comme force de vie et d'amour.

Accepter le don qui m'est fait : en définitive, ce désir qui m'habite de connaître davantage le Seigneur, de le découvrir dans ma vie, de suivre son chemin, c'est ce qui va aussi me permettre de reconnaître que c'est Lui qui a fait les premiers pas et qu'Il a été présent dans ma vie avant que je ne le cherche.

Jésus et les petits enfants

Jésus et les petits enfants

Marc 10, 13-16

On lui présentait des petits enfants pour qu'il les touchât, mais les disciples les rabrouèrent. Ce que voyant, Jésus se fâcha et leur dit : " Laissez les petits enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu. En vérité je vous le dis : quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas. " Puis il les embrassa et les bénit en leur imposant les mains.

© Bible de Jérusalem, Editions du Cerf.

Pour prier le Seigneur à partir de ce récit

Je demande au Seigneur son aide pour que je puisse consentir à être aimé de Dieu, son Père et notre Père.

Je peux m'aider à écouter la Parole en imaginant le lieu où se déroule la scène que je vais prier. Ici, ce sera une route, ou plus vraisemblablement un chemin, sur lequel Jésus et ses disciples marchent. Ou encore une place de village, un lieu ombragé où Jésus aime rencontrer des gens.

J'écoute la Parole, la laisse agir en moi. Je regarde ce qui se passe, et me laisse transformer par la scène que je contemple. Ici je peux m'arrêter en particulier sur trois passages.

Des enfants !

On veut faire " toucher " des enfants à Jésus. Les disciples les grondent : on ne dérange pas le maître !

Je prends le temps de voir les disciples qui font barrage. Pourquoi ne veulent-ils pas que l'on fasse toucher les enfants par Jésus ? Je prends également le temps de voir ceux qui présentent les enfants. Qu'attendent-ils de Jésus ? Qui est-il pour eux ? Et moi, de quel côté est-ce que je me reconnais le mieux ?

Jésus réprimande les disciples

Jésus se " fâche ". Le mot est de Marc lui-même. Et Jésus ordonne aux disciples de ne pas empêcher la venue des enfants. Pourquoi se fâche-t-il ainsi ? Jésus l'explique lui-même en évoquant le Royaume de Dieu qui est à accueillir. A accueillir pour y entrer.

J'entends la manière dont Jésus réagit, le ton de sa voix, la vigueur de sa réaction. Il parle du Royaume et d'empêchement pour y arriver. A quoi cela m'invite-t-il ?

La tendresse pour les enfants

Jésus " embrasse ", " bénit ", " impose les mains ".

Je regarde ces gestes posés. Je m'attarde sur leur signification, sur le visage de Dieu ainsi révélé. Je peux ensuite m'interroger sur la relation que Dieu veut nouer avec moi. Et sur la relation que moi, je veux nouer avec lui.

Je conclus avec une prière d'Église.

Dieu créant Adam

(Cathédrale de Chartres, voussures du Portail Nord XIII^{ème} siècle)



Par sa jeunesse et son auréole porteuse de la croix, Dieu-Créateur est ici Père et Fils réunis en un seul.

Assis, et tout à son ouvrage, il tient entre ses mains la tête qu'il pétrit, caresse de Celui qui fait l'humain à son image. De fait ils se ressemblent.

Adam encore inachevé repose, confiant, sur les genoux de celui qui le crée. Yeux clos, sourire aux lèvres, il est le bienheureux qui se connaît aimé.

Dans l'âme la plus simple comme la plus sublime

"J'ai compris encore que l'amour de Notre Seigneur se révèle aussi bien dans l'âme la plus simple qui ne résiste en rien à sa grâce que dans l'âme la plus sublime, en effet le propre de l'amour étant de s'abaisser, si toutes les âmes ressemblaient à celles des Saints docteurs qui ont illuminé l'Église par la clarté de leur doctrine, il semble que le bon Dieu ne descendrait pas assez bas en venant jusqu'à leur cœur, mais Il a créé l'enfant qui ne sait rien et ne fait entendre que de faibles cris, Il a créé le pauvre sauvage¹ n'ayant pour se conduire que la loi naturelle et c'est jusqu'à leur cœur qu'Il daigne s'abaisser, ce sont là ses fleurs des champs dont la simplicité Le ravit... En descendant ainsi le Bon Dieu montre sa grandeur infinie. De même que le soleil éclaire en même temps les cèdres et chaque petite fleur comme si elle était seule sur la terre, de même Notre Seigneur s'occupe aussi particulièrement de chaque âme que si elle n'avait pas de semblables et comme dans la nature, toutes les saisons sont arrangées de manière à faire éclore au jour marqué la plus humble pâquerette, de même tout correspond au bien de chaque âme."

Sainte Thérèse de Lisieux
Manuscrit A in Œuvres complètes, Cerf-DDB, Paris, 1998, pp.72-73

1: Thérèse parle ici avec le langage de son époque et sa formulation est exempte de toute intention péjorative.